



La vie
naît
du
bois
de la
Croix

Nasce la vita dal legno della croce

**SABATO
1 MAGGIO**
ore 15.30

Cattedrale
di Como*

**DIRETTA
STREAMING**
sul canale YouTube
"Il Settimanale
della Diocesi
di Como"

**samedi
1er mai
à 15 h 30**

à la
**Cathédrale
de Côme**
Streaming en
direct - youtube
« il settimanale
della diocesi di
como »

À la musique sur les
7 dernières paroles
de notre Rédempteur
sur la croix, sont
ajoutées, en com-
mentaire, des pa-
roles choisies de
Sœur Maria Laura.

Elevazione spirituale con l'esecuzione della
Musica instrumentale sopra le 7 ultime parole
del nostro Redentore in croce
di Joseph Haydn, commentate dalle parole
di Suor Maria Laura

ORCHESTRA SINFONICA
"Francesco Rogantini"

DIRETTORE
Antonello Puglia

Con la partecipazione
di Alice Citrini,
Matteo De Boni,
Ornella Favini
e Luigi Marelli

* Per partecipare in presenza è necessario
effettuare l'iscrizione gratuita mandando una mail a
liturgia@diocesidicomo.it

L'accesso sarà possibile nel rispetto delle normative vigenti,
fino ad esaurimento dei posti disponibili



L'idée exécutive et la proposition spirituelles.

Le présent projet désire proposer l'exécution d'un morceau selon l'intention originelle, toutefois en confiant aux paroles de Maria Laura les dernières sept paroles de Jésus. La proclamation de chacune des sept strophes de la Passion, suivie de quelque morceau choisi des passages sélectionnés de Sœur Maria Laura et de la sonate est fixé est fixée. Le tout précédé de l'introduction instrumentale et fermée du tremblement de terre. Une brève homélie en donne le sens. Les consœurs de Sœur Maria Laura avec l'aide de don Andrea Ceilli ont déjà réussi à choisir une anthologie des passages tirés des notes de la religieuse, tout en attribuant quelques phrases à chacune des paroles de Jésus.

La composition de Joseph Haydn : quelques informations.

La musique instrumentale sur la 7^{ème} parole de notre rédempteur en croix est une composition musicale de Joseph Hydn créé en 1787 sous la commission de l'oratoire de Santa Cueva et Cadice. La destination du morceau était du Vendredi Saint : chacune des sept dernières « paroles » de Jésus était lue et commentée, ensuite chacune comportait une réflexion suivie d'une sonate durant laquelle les fidèles méditaient. La composition comptant sept sonates assez longues (une pour chaque parole), précédée d'une introduction et suivi du « Tremblement de terre », un morceau rapide, qui décrit le moment de la mort du Seigneur. Précédant le Tremblement de terre, la composition a cependant un caractère moins descriptif, il sonne de sept coup lent (une pour chaque parole), précédée d'une introduction et suivi du « tremblement de terre », un morceau rapide qui décrit le moment de la mort du « dingue ». Précédent le « tremblement de terre » les morceaux ont tous un caractère descriptif, bien qu'évocateur : N'étant pas chantés, mais sonnés, ils se prêtent à porter en les écoutant, un espace méditatif, que chacun peut remplir d'une manière personnelle et unique.

L'OBJECTIF

L'initiative s'impose : l'objectif de créer une occasion pour écouter Sr Maria Laura. C'est à elle que nous voulons confier le devoir de conduire par la main jusqu'à la contemplation du mystère de la croix, qu'elle-même a partagé avec Jésus, qu'elle-même a partagé jusqu'au fond : de la façon dont elle est l'a vécu et de la façon dont elle est morte.

Ce parcours vers le Rédempteur avec Sœur Maria Laura est personnel l'accomplit chacun de nous : chacun l'accomplit selon sa propre foi et son propre mode de sentir.

La musique de Hydn nous prend par la main et nous accompagne sur ce parcours.

La composition se termine avec la description d'un tremblement de terre dans lequel chacun pourra trouver même la conclusion de la vie terrestre de Sœur Maria Laura : un morceau fort, violent, riche de contraste.

La béatification de Sœur Maria Laura est sans aucun doute un moment de joie pour toute l'Eglise : une joie qui toutefois, trouve son origine dans un évènement violent et infiniment douloureux. Cette joie, avec les yeux de la foi, c'est l'Eucharistie, que Haydn dépeint merveilleusement à la fin du morceau, qui sans applaudissements aux exécuteurs, pourra accompagner chez soi quiconque voudra se coucher en écoutant de la parole et de la musique.

Maestro Antonello Puglia

INTRODUCTION

UNE VIE DONNEE PAR AMOUR

Teresina Mainetti naquit à Colico, dans la Province de Lecco et diocèse de Como, le 20 août 1939. Elle fut baptisée à Villatico de Colico le 22 août 1939.

Invitée par un prêtre lors d'une confession « à faire quelque chose de beau pour les autres », elle répondit avec décision et disponibilité au projet de Dieu sur elle. Ainsi, elle commença son chemin de formation chez les Filles de la Croix : elle commença le Postulat à Rome. En février 1958, elle commença le Noviciat, sous le nom de Sœur Maria Laura, et prononça ses vœux, le 15 1959. Le 25 août 1964 elle prononça ses vœux perpétuels.

Elle se donna à fond à l'enseignement, forte de la Parole de Dieu, de L'Eucharistie, fidèle au ministère auprès des enfants et des jeunes surtout auprès de ceux qui avaient le plus besoin d'attention, d'un besoin particulier, sure de rencontrer en chacun « son Jésus ». Elle fut enseignante à Vasto, Rome, Parme, enfin Chiavenna, où elle fut supérieure de la communauté.

C'est dans cette ville que le 6 juin 2000 elle fut tuée tragiquement par trois jeunes mineures et rejoint son époux. Elle expira et en demandant au Seigneur son pardon.

Lors d'un pèlerinage à Lourdes, devant la grotte, en une nuit d'oraison, elle écrivit cette prière. Puissions-nous faire nôtres ces paroles, pour apprendre à aimer comme elle, comme son Epoux, qui nous invite tous à nous « aimer les uns les autres, comme lui nous a aimés. »

« O Jésus crucifié

Avec ta tête inclinée, enseigne-nous l'obéissance.

Avec ta tête couronnée d'épines, l'obéissance.

Avec ton silence, enseigne-nous la patience.

Avec ta soif, enseigne-nous la sobriété.

Avec tes bras ouverts, enseigne-nous l'amour du prochain.

Avec ton cœur transpercé, apprends-moi l'amour de Dieu,

Avec ton corps nu, enseigne-moi la pauvreté.

Avec tes membres sanglants, enseigne-moi la mortification.

Avec tes clous, enseigne-moi la fidélité au baptême et à mes vœux.

 **Introduction**

Maestroso et adagio

PREMIÈRE PAROLE

« PÈRE, PARDONNE-LEUR ILS NE SAVENT PAS CE QU'ILS FONT »

Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort. Le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »

(Luc 23, 34-35)

Comment Sr Maria Laura a-t-elle pu pardonner à celles qui la tuaient ? Elle qui disait : « Toi, Père, tu es tendresse. Je ne suis pas capable de pardonner, mais même un enfant, s'il pousse un bouton est capable de soulever 100 kg. Le bouton demande l'aide de l'Esprit, de la grâce, en s'appuyant sur le fait d'être des enfants. Si je m'ouvre, je suis simple, Jésus continue à pardonner en moi. Je suis forte en Lui qui est ma FORCE. J'annoncerai aux jeunes que croire en Christ signifie être capable d'aimer et de pardonner. »

♪ Sonata 1

Pater, dimitte illis quia nesciunt quid faciunt- Largo

DEUXIÈME PAROLE

« AUJOURD'HUI TU SERAS AVEC MOI EN PARADIS »

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

(Luc 23, 39-43)

Sœur Maria Laura, peu de temps après sa mort, avait affirmé : « Sentons-nous en chemin vers un amour qui va-delà de cette vie, vers le Père dont le regard se pose avec tendresse sur chacun de nous. »

Sur la table de sa chambre, le 7 juin, les sœurs ont trouvé ces notes : « Je vis surtout dans l'attente de sa venue finale, quand il m'appellera au paradis. »

♪ Sonate deux II

Hodie mecum eris, in Paradiso – **Grave et cantabile.**

TROISIÈME PAROLE

« **FEMME, VOICI TON FILS. VOICI TA MÈRE.** »

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas et Marie Madeleine. Jésus voyant sa mère et, près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

(*Jn 19, 25-27*)

"Mère au cœur transpercé, debout, au pied de la Croix, elle a vécu son oui jusqu'au bout, à son humble place, dans une foi sans défaillance... Elle a compris mieux que personne le cœur de son Fils; elle nous y introduit."

"Comme Marie au pied de la Croix, nous sommes appelés à être aux côtés des crucifiés de notre temps pour partager, servir, évangéliser la pauvreté que nous rencontrons sur notre chemin."

♪ Sonata III

Mulier, ecce filius tuus – **Grave**

QUATRIÈME PAROLE

MON DIEU, MON DIEU, POURQUOI M'AS-TU ABANDONNE ?

Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éloi, Éloi, lema sabactani ? », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! » L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! »

(Mc 15, 33-36)

Jésus, qui a aimé la volonté du Père, et quand il te demandait le sacrifice de la vie pour moi, pour me faire entrer dans ta maison pour toujours, tu m'enseignes aussi à me donner généreusement, à dire ce que j'ai à dire même si je ne comprends pas, même si mon cœur pleure... Je te demande : « Quel sens a la vie ? Où était Dieu dans telle situation de mort ? Dieu ne veut pas la mort. Il ne l'a pas voulu pour Jésus parce qu'il l'a ressuscité. Il vaincra toutes nos morts. Son cœur de Père vaincra pour toujours la mort, ultime ennemi de l'homme.

♪ Sonata

Deus meus, Deus meus, utquid dereliquistis me ? - Largo

CINQUIÈME PAROLE

« J'AI SOIF »

Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche.

(Jn, 19, 28-29)

Les jeunes, dans la société actuelle, sont les plus pauvres des pauvres parce que facilement influençables.

Si, pauvres, parce que désorientés, éradiqués, moqués, qui suffoquent un cri de vie inexprimé.

Sans urgence de les accompagner à demander de l'aide à Jésus : « foule désorientés, sans pasteur. » Encore aujourd'hui, c'est comme cela, les jeunes n'ont pas de points de repères. Jésus, fais quelque chose, fais-leur comprendre de quelle manière être ta main, ton geste, ton prolongement.

Sonate V

Sitio - adagio

SIXIÈME PAROLE

TOUT EST ACCOMPLI

Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit. Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez.

(Jn, 19, 30-35)

« Est-ce que j'ai confiance que la Croix est féconde, que la croix est bénédiction ? Est-ce que je sais contempler le Christ souffrant et le Christ ressuscité, jouir de cette présence, espérance qui vient de la Croix ?

SONATE VI

Consummatum est - Lento

SEPTIÈME PAROLE

« **PÈRE, EN TES MAINS, JE REMETS MON ESPRIT** »

C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.

(Luc 23, 44-46)

BRÈVE RÉFLEXION

La musique de Joseph Haydn, commentaire des paroles de l'Évangile, nous a amenés à la rencontre presque physique avec le Christ crucifié. Ces paroles, reportées et traduites par la tradition, révèlent non seulement le sens de l'humain du Christ, mais aussi le nôtre, celui de toute créature. Un être humain souffrant, déchiré, qui sait crier, invoquer, prier... mais qui se confie aussi et engendre la vie, pardonne et sauve, aime et conduit à l'unité. Dans ces paroles, nous avons plongé la vie de Maria Laura, une femme de notre terre, petite et fragile. Il n'a pas été difficile de tracer le chemin du disciple qui fait siennes les Paroles du Maître. Comme St Paul, nous avons redécouvert combien Maria Laura pouvait dire : **“Ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église.” (Col 1,24)**

Oui, parce que c'est la chair de cette sœur qui parle. La chair de son existence quotidienne, celle de sa vie de tous les jours avec ses sœurs, celle des personnes dans le besoin qui venaient la "déranger", celle de la communauté paroissiale, celle des jeunes tourmentées qui lui ouvraient leur cœur, celles des consciences étourdies et vides dans la foi. Dans ces Paroles crucifiées, nous trouvons le souffle d'une vie simple, sa passion, ses désirs, son attrait, le sens de tout ce qu'elle était et faisait. Sa vie et sa mort tragique mais aussi la beauté du don de soi. Mais surtout, sa relation avec son Époux, avec Jésus... une relation confiante, soufferte, tourmentée et parfois même inquiète. Accompagnés par la main de cette sœur, nous sommes entrés avec elle dans le mystère pascal, centre de notre foi, pour en être conquis et retomber amoureux. Et de devenir partie de cette Église, certes faible, mais toujours le Corps du Christ. Pas des réflexions et de simples méditations, mais des paroles comme souffle de

vie. C'est pourquoi, nous aussi, nous crions ce soir : "Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Suspension angoissée où tout semble s'effondrer, la religion (le voile du temple se déchire), le cosmos (il se fut nuit et le soleil s'éclipsa). Pour parvenir nous aussi au dernier cri : "Père, entre tes mains je remets mon esprit" : y arriver dans la relation d'Amour entre le Fils et le Père... qui engendre la vie, l'Esprit. Voici l'Amour qui rachète au-delà des ténèbres de la nuit, voici le soleil qui brille dans le don de sa vie. Disciple de cet Amour, Maria Laura, tu nous rappelle que le Mystère Pascal est une mémoire vécue et incarnée pour notre église... dans la présence de celui qui est "*Amour, Miséricorde, qui est le Ressuscité*".

Don Andrea Caelli

♪ SONATES VII

In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum

♪ Tremblement de terre

Rapide et de toutes les forces

« CHRIST, MON, ESPERANCE EST RESSUCITÉ »

Le premier jour de la semaine, de grand matin, les femmes rendirent à la tombe, en portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée devant le tombeau. Etant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Or, comme elles en étaient déconcertées, voici que deux hommes se présentèrent à elles, en vêtements éblouissants. Saisies de crainte, elles baissaient le visage quand ils leurs dirent : « Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est resuscité. »

(Luc 24, 1-6)

Invitation à la louange

L. Réjouissez-vous et exultez : Christ est ressuscité. Alléluia

T. A lui, louange et gloire ans les siècles. Alléluia

L. Louange à Toi, Agneau immolé.

T. Tu es monté sur la croix, tu as vaincu la mort, es ressuscité du sépulcre et règne glorieux à la droite du Père. Alléluia.

L. Tu es le Vivant,
la mort est vaincue tu sièges à la droite du Père,
Tu vis au cœur de l'homme croyant.

S. Christ vivant, gloire à Toi.

T. Gloire à Toi !

L. Tu es l'Alpha et l'Omega,
le Premier et le Dernier :
plénitude de l'homme et sceau du cosmos.

S. Premier et dernier, gloire à Toi,

T. Gloire à Toi !

L. Tu es l'étoile radieuse du matin
Que l'aube signe du jour sans déclin :
A ta lumière s'oriente le cœur de l'homme et trouve sérénité.

S. Toi, Étoile du matin, Gloire à Toi,

T. Gloire à Toi !

L. Tu es l'agneau qui fut immolé et maintenant vivant :
par toi la violence de l'homme devient douce et tu opposes à la haine
la force de l'amour.

S. Agneau immolé, Gloire à Toi,

T. Gloire à Toi !

L. Tu es le Pasteur qui guide aux fontaines d'eau vive :
grâce à toi, l'homme marche en sécurité
même la blessure ne le blesse pas,
il ne craint aucun mal.

S. Bon Pasteur, gloire à Toi,

T. Gloire à Toi !

L. Sur la pourpre royale est écrit ton nom :
« Roi des et Seigneur des Seigneurs »
Seul ton domaine d'amour accepte l'homme
Et plie volontiers son cou au doux joug.

S. Seigneur des Seigneur, gloire à Toi,

T. Gloire à Toi !

L. Tu es fidèle et Vrai,
Sur le grand trône blanc tu juges le monde
Seul à ton jugement se fie l'opprimé
Et la veuve du temple.

S. Fidèle et vrai, Gloire à Toi !

T. Gloire à Toi !

6. **R** Egína cæli * lætá-re, alle-lú-ia: Qui- a quem me-ru- ísti
portá-re, alle-lú-ia: Re-surré-xit, sic-ut di-xit, alle-lú-ia: Ora pro nóbis
Dé-um, alle-lú- ia.